

SAINT-ETIENNE

Madama Butterfly

Puccini

Rié Hamada (Cio-Cio-San) - Qiu Lin Zhang (Suzuki) - Jean-François Monvoisin (Pinkerton) - Jean-Marc Ivaldi (Sharpless) - Rodolphe Briand (Goro) - Philippe Do (Yamadori) - Hervé Hennequin (Lo zio Bonzo) - Françoise Delplanque (Kate Pinkerton)

Franck Villard (dm) - Antoine Selva (msdc)

Théâtre Ephémère, 15 février

En attendant la réouverture prochaine de son théâtre détruit par les flammes, l'Opéra de Saint-Etienne assure courageusement sa saison au "Théâtre Ephémère", c'est-à-dire dans une halle d'exposition, avec l'inconfort d'écoute et les contraintes techniques que cela suppose : pas de fosse, pas de coulisses, pas de rideau, etc. La remarquable réussite de cette *Madama Butterfly* (coproduite avec l'Opéra d'Avignon) prouve une fois de plus, s'il était besoin, qu'il ne faut pas toujours de grands moyens pour faire des spectacles aboutis. Si l'on sort profondément ému de celui-ci, c'est autant par la justesse de l'interprétation musicale que par la pertinence de la mise en scène, qui donne la démonstration éclatante du ma-

riage impossible entre l'Orient et l'Occident.

Sur ce plateau unique de maison traditionnelle japonaise, les quelques éléments occidentaux (la malle de Pinkerton ou une longue-vue) apparaissent comme des fautes de goût dans un intérieur d'un raffinement inouï. De même, à la noblesse du maintien et de l'habillement des Japonais répond la vulgarité d'attitude et d'allure des Américains, et ce jusque dans le duo d'amour qui clôt l'acte I où, même en se donnant totalement, la geisha garde une réserve et une pudeur bouleversantes, lorsque l'officier n'est que relâchement débraillé.

Ce choc de deux civilisations atteint un paroxysme insupportable lorsqu'apparaît Kate Pinkerton, souvent pâle silhouette, ici dépeinte sous les traits d'une Américaine moyenne en villégiature en pays étranger, fouinant partout, et touchant même le couteau par lequel Butterfly ne va pas tarder à s'immoler. Quant au seppuku final, il n'est pas un acte - de courage, d'amour, de désespoir ? - individuel ; c'est ici un rite ancestral et inéluctable accompli par l'héroïne, puis achevé avec précision par une Suzuki et deux domestiques impassibles, dans une cérémonie funèbre d'une beauté tragique inoubliable.

La distribution est d'un haut niveau

- à une exception près -, jusque dans les seconds rôles, avec un Goro (Rodolphe Briand) et un Sharpless (Jean-Marc Ivaldi) pleins d'abattage. Le choix de Jean-François Monvoisin laisse en revanche perplexe, tant cette émission constamment poussée et irrégulière ajoute encore au côté antipathique de Pinkerton, ce qui abonderait certes dans le sens de la mise en scène, mais n'est guère plaisant à entendre. La Suzuki de Qiu Lin Zhang séduit autant par la sincérité de son jeu, très émouvant, que par la richesse de sa voix, qui a malheureusement tendance à couvrir un peu sa partenaire dans le sublime duo des fleurs.

Mais c'est à Rié Hamada que doivent aller tous les éloges, tant sa composition est d'une subtilité, d'une émotion, d'une beauté, musicale et scénique, confondantes, tour à tour timide, puis à la fois ardente et pudique dans l'abandon, pleine d'espoir et de fierté au second acte, enfin toute de grandeur dans sa douleur et sa résolution finales. Sans être immense, la voix est très bien projetée, homogène dans tous les registres, avec un aigu rayonnant et un grave jamais grossi.

Il faut citer la magnifique sonorité de l'orchestre, l'excellence des chœurs, sous la direction fiévreuse de Franck Villard, qui contribuent largement aussi à la haute qualité de cette production.

Thierry Guyenne

Madama Butterfly



TOURS

Lakmé

Delibes

Patricia Petibon (Lakmé) - Marie-Thérèse Keller (Mallika) - Yves Saelens (Gérald) - Alain Vernhes (Nilakhanta) - Gérard Théruel (Frédéric) - Antoine Normand (Hadji)

Claude Schnitzler (dm) - Gilbert Blin (ms) - Jean-Noël Lavesvre (d) - Yvonne Sassinot de Nesle (c)

Opéra, 1^{er} mars

C'est au Grand-Théâtre de Tours qu'ont eu lieu les débuts très attendus de Patricia Petibon en Lakmé, dans la production bien connue -